

ANIMATIONS

Grande vélo pride dans les rues de la ville samedi 8 mai, de 10 h à 12 h

En tandem avec l'association Quoi de neuf, Vélo qui rit organise une action de sensibilisation autour des déplacements doux.

UN PETIT coup de pédale, cela vous dit ? Vous pourrez même faire le tour du Jura en « toute sécurité », comme le souligne la présidente de l'association Vélo qui rit. Pour Claude Changarnier, les adeptes de déplacements doux, c'est-à-dire sur un vélo, ne sont pas gâtés, en particulier à Lons, où, estime-elle, il est difficile, voire dangereux, de se déplacer avec un deux-roues sans moteur.

Un petit coup de pédales, c'est une des animations proposées par Vélo qui rit roulant, pour l'occasion, en tandem avec l'association Quoi de neuf que préside Dominique Delatour. L'objectif général est de sensibiliser à l'usage du vélo de manière ludique et un peu spectaculaire. Quoi de neuf, créée en 2005, y voit aussi une opportunité de se faire connaître et de braquer le projecteur sur des locaux qu'elle occupe depuis décembre 2009, au 25-27 avenue Thurel, face à la direction départementale des finances (ex-Trésorerie générale). C'est là que, durant toute la semaine, jusqu'au samedi 8 mai, a lieu l'essentiel des animations, de 17 h à 20 h, à l'exception de vendredi 7 mai où le local sera



Adopter un vélo sous X est possible avec Vélo qui rit, Quoi de neuf et Oasis, soit l'Association protectrice des vélos (SPV)

ouvert jusqu'à 22 h et du samedi 8 mai toute la journée dès 10 h.

« Brasseur de questions »

Certes les amateurs pourront y accomplir le tour du Jura, avec carte géographique à l'échelle pour établir leur trajet, en simulant même les côtes s'ils se sentent les jambes suffisamment solides. Les plus méritants - mais

les règles restent à définir - seront même récompensés par un T-Shirt « plus de rien ». La SPV (Société protectrice des vélos) proposera aussi d'adopter un vélo au tarif maximum de 5 euros versés au profit des deux associations ainsi qu'Oasis également partenaire de l'opération. En conséquence, certains pourront abandonner un vélo dans

l'état et « sous X », précisent, non sans humour, les organisateurs. Chaque bicyclette aura droit à l'établissement d'une fiche avec pedigree etc...

Le temps fort de ces animations devrait être sans conteste « la grande vélo pride » qui prendra le départ samedi 8 mai, vers 17 h, face à l'agence. Une cinquantaine de cyclistes est attendue, mais tous ceux qui veulent participer seront les bienvenus. Ils accompliront un tour dans les rues de la ville, se rendront à la Marjorie et pousseront même jusqu'au centre nautique.

L'association Quoi de neuf se veut « un brasseur de questions », comme l'indique sa dénomination. « Elle a été créée pour aiguïser la curiosité par le biais artistique, philosophique et poétique », résume l'un de ses membres les plus actifs, Isabelle Jobard, qui ajoute : « Elle se veut un lieu de rencontres large croisant tous les publics ». Ce lieu de rencontre se concrétise par l'agence de l'avenue Thurel où l'on peut « boire un coup ou pas, lire, discuter, écouter, regarder ». On peut aussi y acheter des meubles ou divers objets venant d'Oasis.

Christophe Marchal

« On en a marre, on voudrait avancer un peu »

Vélo qui rit, association regroupant des usagers du vélo résidant dans le bassin lédonien, est un peu dépitée : elle voudrait être écoutée et mieux prise en considération par la municipalité. « On en a marre, on voudrait avancer un peu », fulmine la présidente Claude Changarnier. L'association, qui veut « faire avancer la cause du vélo et améliorer les déplacements cyclistes en toute sécurité », a fait circuler une pétition qui aurait recueilli l'aval de « 10000 signatures ». Celle-ci a pris la forme d'une « lettre ouverte à nos décideurs ».



Claude Changarnier, de Vélo qui rit

Au nom de la santé, du désengorgement de la ville et des abords des écoles, de la diminution de la pollution, d'économie pas seulement d'énergie, et du mieux vivre, l'association demande de donner « une véritable place au vélo dans l'agglomération lédonienne ». « Même si l'on constate quelques aménagements, estime-t-elle, ceux-ci sont insuffisants et n'offrent pas un niveau de sécurité satis-

faisant pour les cyclistes ».

Vélo qui rit préconise donc d'ouvrir des pistes cyclables nécessaires dans la ville et dans les liaisons entre Lons et tous les villages alentours, d'installer des parcs à vélo à proximité des établissements scolaires, des équipements culturels et sportifs... Elle souhaite également que la problématique vélo soit intégrée dans les projets de rénovation et de création de voirie. Estimant que le vélo est un enjeu de développement durable, elle demande qu'un schéma directeur de déplacements doux soit mis en place à l'échelle du bassin lédonien. ●